

Elle descendit dans la barque, ou plutôt Gillian l'y déposa, car elle était hors d'état de se soutenir ; en deux coups d'aviron la yole gagna le large. Alors Prudy se leva debout et me cria : *remember !...* puis montra un volume qu'elle tenait à la main, je reconnus mon Imitation. Elle le porta à ses lèvres et retomba sur le banc cachant son visage dans ses deux mains ; elle conserva cette attitude jusqu'à ce que le canot eût abordé le steamer. Quand elle fut montée à bord, elle s'arrêta à la porte de la chambre d'arrière pour me faire un dernier signe, puis elle disparut.

Ce départ avait été si prompt, et la fascination que Prudy exerçait sur ma volonté était si puissante que je ne songiai pas un instant à la suivre malgré elle. Mais à peine l'eus-je perdu de vue que je sentis s'élever en moi une horreur profonde pour cet infernal navire où j'avais tant souffert. Je demandai hautement qu'on me mit à terre à tout prix : les autres passagers joignirent leurs instances aux miennes, et le mate, qui paraissait n'avoir voulu que gagner du temps, n'y mit plus d'objection dès qu'il eut vu le steamer fendre agilement les eaux calmes de la baie et emporter Prudy vers New-York.

Un sloop voisin nous prêta son embarcation moyennant rétribution. Au moment où j'y faisais transporter ma malle, le Génois m'arrêta. Je me retirai avec un mouvement de répulsion qu'il comprit fort bien, car il me dit d'un ton mielleux rempli d'humilité et de calinerie italienne :

— Mon cher monsieur, veuillez m'écouter un instant : Vous croyez sans doute avoir fort à vous plaindre de moi, et j'avoue que les apparences me sont contraires ; cependant je suis bien loin de vous avoir voulu aucun mal, si vous saviez...

— Trêve d'hypocrisie, interrompis-je ; il faut que vous soyez bien impudent pour essayer de m'abuser sur ce qui s'est passé. Je ne vous demande point d'explications, gardez-les pour le juge de paix à qui je vais vous dénoncer en abondant.

Le visage de Tommaso devint livide.

— Ferez-vous cela ? me dit-il d'un ton menaçant : puis reprenant son visage humble !

— Mais non, vous êtes généreux, vous ne le ferez pas ; vous ne voudrez pas mettre dans l'embarras un pauvre diable qui a été entraîné par de perfides suggestions ; c'est don Manuel qui a tout fait ; Dieu n'est témoin que je croyais d'abord que ce n'était qu'une plaisanterie. Vous le savez bien, c'est moi qui vous ai sauvé la vie ; sans moi, il vous coupait le cou.

— Oui, jolie manière de me sauver, en effet, en me jetant à la mer !

— Je faisais semblant, mon cher monsieur, je faisais semblant ; rappelez-vous que je n'ai pas voulu ouvrir le sabord afin de gagner du temps ; sans cette ruse, Manuel vous aurait égorgé comme un poulet, tant il était enragé. Quand le roulis vous eût séparés, c'est moi encore qui lui ai persuadé de vous laisser et de retourner sur le pont ; sans moi, vous étiez perdu !

— Et la tasse de thé ? repris-je en le regardant fixement.

— C'est encore ce maudit Espagnol, il avait séduit mon petit Andrés en lui donnant de l'argent pour faire ce mauvais coup ; mais je l'ignorais absolument, mon bon signore, je l'ignorais absolument, je vous jure !

Il avait l'air si contrit, si humilié, quo je sentis la colère faire place au dégoût.

— Alléz, lui dis-je avec le mépris le plus souverain, je veux bien me taire ; je laisse à

d'autres le soin de vous punir. Un homme de votre espèce ne peut que finir mal, et vous n'attendrez sans doute pas longtemps.

Je lui tournai le dos, et prenant congé de Gillian par une cordiale poignée de main, je descendis dans la chaloupe avec les trois autres passagers. Tommaso fit mine de vouloir y descendre aussi, mais le mate, que Prudy avait informé de tout, l'arrêta et lui dit avec autorité :

— Halte-là, compère, vous ne descendrez pas à terre sans moi ; il faut, avant que nous nous séparions, rendre un petit compte de vos affaires au juge, près de qui je dois vous mener.

Tommaso fut obligé de se soumettre, et il resta, suivant d'un œil piteux la barque qui nous emportait. Je ne rencontrai plus ce misérable ni à New-York, ni ailleurs. Cependant j'appris qu'il était parvenu à se rendre blanc comme neige aux yeux du juge devant qui il fut cité à la requête de Gillian. Mon absence, ainsi que celle de la jeune Américaine, contribuèrent beaucoup à son acquittement, nos dépositions étant les seules de quelque poids contre lui. Le commis-voyageur, gagné sans doute par un cadeau, déclara qu'il ne savait rien ; et quant à Gillian, il ne parlait que par oui-dire. Le Génois, libre au bout de deux jours, acheta aussitôt et arma un lougre, dans l'intention, comme il nous l'avait déjà annoncé, de retourner à la côte d'Afrique faire la traite pour son propre compte. Mais, s'étant amusé en route à capturer un navire marchand anglais revenant de la Jamaïque, il fut poursuivi et pris à son tour à la hauteur des îles Bahama, par un croiseur de la même nation, lequel l'ayant pris en flagrant délit de piraterie, lui fit son procès le plus lestement du monde. Une demi-heure après avoir été accosté, le signor Tommaso avec son équipage, composé de quinze bandits de son espèce, se balançaient suspendus à la grande vergue de leur schooner.

— Savez-vous, me dit Gillian, lorsque trois mois après il me conta cette histoire, savez-vous qu'il ne fait pas bon à être de vos ennemis ; de ces trois coquins qui vous en voulaient, pas un n'a échappé... Oh ! il y a une justice là-haut !

Il me tardait d'effacer les derniers vestiges de ce fatal voyage. Dès que je mis le pied sur la rive, je saluai froidement mes compagnons, en leur faisant comprendre qu'à dater de ce moment nous devions rester parfaitement étrangers les uns aux autres. Libre enfin et seul, je remontai Broadway, la principale artère commerciale et industrielle de la grande cité, et, m'arrêtant au premier hôtel venu, j'y savourai avec délices, pendant huit jours, les jouissances matérielles de la vie.

Ce ne fut pas sans difficulté que je repris l'habitude de marcher sur un terrain stable, et plus d'une fois la nuit je m'éveillai en sursaut, croyant entendre l'Océan mugir à mon oreille. Le voyageur qui a été en butte aux privations, aux angoisses mortelles d'une semblable traversée, peut seul comprendre l'ineffable satisfaction qu'on éprouve à reposer, sans être secoué, dans un bon lit, et à se promener avec sécurité sur le pavé.

Pourtant une pensée unique, persévérante, vivait continuellement en moi, et dirigeait instinctivement toutes mes résolutions, tous mes mouvements. Le souvenir de Prudy brûlait mon sommeil : le jour, je m'attendais à la rencontrer au coin de chaque rue, à l'église, au théâtre, et je savais bien cependant que cela était impossible. Je ne pouvais me résoudre à m'embarquer pour France, et le devoir, ma promesse, me défendaient d'aller

la retrouver à Philadelphie. Dans cette lutte de sentimens divers, je pris un terme moyen ; ne me sentant pas assez de courage pour mettre l'Océan entre elle et moi, je restai ; mais je voulus du moins, par de puissantes distractions, rompre le charme qui me fascinait. Je résolus de visiter les merveilles de la terre célèbre que je foulais ; depuis mon enfance, j'avais soif de la connaître et de l'étudier. Mais les temps étaient bien changés, car ce fut, je l'avoue à ma honte, avec indifférence que je mis le pied sur le magnifique steamer qui devait me transporter à Albany.

Ce serait une tâche bien difficile, mon cher Etienne, que de l'écrire mes longues excursions sur l'Hudson, le long des bords de la Mohawk, aux pittoresques chutes de Trenton, et le long des rives romantiques de l'Erie, passant alternativement du bateau à vapeur aux wagons du railway ; quittant l'essor foudroyant des locomotives pour les cahots de la diligence ; tantôt glissant sur l'étroite pirogue indienne à travers les roseaux et les archipels des lacs ; tantôt poursuivant, sans jamais l'atteindre, l'horizon sans limites des prairies, sur un poney sauvage comme ceux des pampas du Sudig. J'ai dormi sous le wigwam des chefs hurons sans autre garantie que leur hospitalité ; j'ai suivi pas à pas la trace des fuites que Cooper a dépeintes dans ses Mohicans, cherchant comme lui sous les feuilles sèches des érables l'empreinte des Mocassins du Mingo. J'ai mouillé mon front à la poussière humide que lance le Niagara, sans rafraîchir l'ardeur de mon sang, et partout sous les bois, dans les villes, au sein de l'immensité du désert, malgré la lutte avec les choses, l'épuisement de la fatigue, devant les prodiges éblouissans de la nature, j'ai senti, toujours au fond de mon cœur, la plaie vivace, éternelle, me navrer par de poignans élancemens ou de sourdes douleurs. Sans cesse la même image, la même pensée s'interposait entre la nature et moi, entre la réalité et la sensation, et me rendait stupide et indifférent à tout ce qui m'entourait.

Je revins au bout de trois mois à New-York aussi malade que j'en étais parti, et *col strale fisso nel petto*, dirait Pétrarque. Une pareille situation était trop violente pour être supportée ; je songeai sérieusement à partir pour France : l'air seul de la patrie, les distractions de Paris me guériraient sans doute mieux que ne l'avait pu faire la nature, dont au contraire la contemplation solitaire avait envenimé mon mal.

Je pris en arrivant une résolution soudaine, et je fus de suite retenir et payer mon passage sur la *Ville-de-Lyon*, superbe paquebot de neuf cents tonneaux, qui partait dans cinq jours pour le Havre. Une fois lié de la sorte, je me sentis plus tranquille. Mais pourtant, quitter l'Amérique sans la revoir une fois !... c'était plus que je ne pouvais obtenir de mon courage. Prudy ne pourrait m'en vouloir d'un adieu qui devait être éternel ; d'ailleurs, autre point capital, il était impossible de retourner en Europe sans avoir vu Philadelphie : c'eût été une lacune monstrueuse dans un voyage aux Etats-Unis, et je tenais à ce que le mien fût complet. A dix pas de la *Ville-de-Lyon*, amarré au quai, le steamer de Philadelphie rugissait, hennissait, prêt à partir. Je sautai dans un canot, je jetai ma valise à bord : en deux bonds j'étais embarqué.

Rien n'est charmant comme un voyage à Philadelphie. durant les six heures qu'en y consacre, c'est une succession de points de vue les plus riens et les plus variés. Ce sont d'abord les rives du Raritan, semées de pim-